

admis au séminaire du St-Esprit, je vous prie d'en faire de vifs et sincères remerciements à ce respectable recteur et de l'assurer de mon respect. Saluez de ma part toutes vos chères Sœurs et dites à ma nièce Cato toutes les plus jolies et tendres choses, qu'elle prenne soin de se remplir de la sainte dilection, d'avoir une grande dévotion et confiance aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et de m'y offrir quelquefois, surtout après ses communions. Qu'elle pense à son patron S. Augustin représenté portant un cœur enflammé à la main, qui lui annonce par là que pour être la vraie fille du St-Esprit, elle doit faire toutes ses actions par le pur amour."

" Je suis bien tendrement votre frère "

" J. O. Evêque de Québec. (Québec le 8 nov. 1782) "

" Cato, c'est Catherine-Charlotte Briand dite Sœur Augustine, Fille du St-Esprit."

" 1784. Les lettres de mon frère de Québec à Paris marquent que sa santé se dérange, que des contractions de nerfs le font beaucoup souffrir de l'estomac et de la poitrine. Il demande des prêtres de France à la cour d'Angleterre ; il demande fortement son neveu Yves Duchêne, théologien et clerc tonsuré au Séminaire du St-Esprit à Paris, et je reçus une lettre de M. l'abbé de Villard, grand vicaire de l'évêque de Québec et protecteur du dit Duchêne. Il me marque l'avoir envoyé à Londres où il est arrivé le 8 mars 1784 avec deux confrères du même séminaire, en attendant les ordres du ministre Anglais pour partir.

" Il s'appliquent à la prière et à l'étude de la langue anglaise où ils ont déjà fait des progrès. Sitôt arrivés à Québec, ils sont destinés à travailler au Séminaire de Québec sous les yeux et sous les ordres de mon frère. Voilà ce que je peux dire pour cette année du moins jusqu'à ce jour 23 avril 1784. Mon frère a 69 ans, étant né en 1715 et moi ..... 1722. Ma sœur Marie-Yvonne ..... née à Plérin le 30 juillet 1730. Une